

Homicide Orémus

'Vous partez, M.Wells, du principe selon lequel tous les hommes sont bons. Quant à moi, je n'oublie pas qu'il y a beaucoup d'hommes mauvais. Je ne crois pas à la bonté de la bourgeoisie.'

Staline à H.G. Wells, le 23 juillet 1934 (in *Bolchevik* n°17, sep. 1934)

La bourgeoisie n'est pas une classe sociale : c'est un état d'esprit. Sa structure mentale traverse les siècles, absolument indépendante des aléas historiques vécus par tous les autres hommes. Il est évident que l'apparition du terme vers 1080 n'implique pas que le bourgeois n'existait pas auparavant, puisque sa spécificité première est de renforcer à tout prix la pérennité de sa substance par-delà les âges. 'Seule la bourgeoisie cherche à durer' (De Roux, 'Il ne se passe jamais rien', *Exil* n°4-5). Déceler sa présence en une civilisation donnée n'est pas toujours chose aisée, et seuls les imbéciles pseudo-marxistes pensent que sa signature consiste simplement dans la possession des moyens de production. Le privilège des grands écrivains catholiques est de savoir renifler le bourgeois authentique, d'en profiler les contours imperméables et de nommer son corps délétère pour tenter de l'abasourdir en le recréant. C'est dans le Lieu commun LXVII de la première série que Léon Bloy portraiture admirablement 'l'âme du Bourgeois pauvre' : combien de naïfs creux, plus de cent ans après, ne sursautent-ils pas devant la conjonction de ces deux derniers termes ? Or, quels sont les équivalents aujourd'hui des *formules figées* analysées par le Belluaire, mobilisant les bourgeois contemporains par dizaines de milliers en d'infinales meutes spectrales marchant mollement vers l'Abîme ? En voici une poignée : 'Tous unis pour le progrès social', 'Le pouvoir est dans la rue', 'Pas de sang versé pour le pétrole', 'Décentralisation : piège à con', ou encore : 'Assez de cadeaux pour la France d'en haut, assez de coup bas pour la France d'en bas !'. Le slogan collectif marqué du sceau de l'imbécillité satanique est la Bouche d'Ombre de nos temps post-apocalyptiques. Contrairement aux muscles impatientes et écumants de Bloy, les nôtres sont irrigués d'une sourde lassitude face au travail restant à accomplir : ce n'est plus à la pointe de la baïonnette que l'on doit stopper la fuite en avant du ventre du bourgeois, mais aux délices convulsionnaires de la bombe à fragmentation. Nous sommes dans l'ère triste et dure du meurtre de masse : la prise en mains christique du réel passe inéluctablement par l'éradication infiniment charitable des groupes de manifestants, eux et leurs familles. 'Maintenant, va, frappe Amaleq, voue-le à l'anathème avec tout ce qu'il possède, sois sans pitié pour lui, tue hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes' [Samuel XV, 3]. Les Amalécites sont aujourd'hui remplacés par la C.G.T. (Groupement des Gueulards Taciturnes) ou F.O. (Flageolets Ostéoporeux), mais la détermination du Peuple de Dieu est restée strictement la même. 'Samuel dit à Agag, roi des Amalécites : Comme ton épée a privé des femmes de leurs enfants, entre les femmes, ta mère sera privée de son enfant !' (Sam. XV, 33). *Et le fier peuple d'Israël égorgea Bernard Thibault devant Yahvé et les caméras de TF1.*

Laurent James, Cancer ! HS Bloy (14 Juin 2003)